



CULTE DU DIMANCHE 17 JANVIER 2021

Eglise Réformée de Copenhague, Gothersgade 111, 1123 Copenhague K

Valérie Viejo

Lectures :

Luc 20:20-26

Romains 15 :1-5

Sermon:

1. Introduction:

Samedi soir, j'ai fait un tour dans Copenhague. Des jeunes de 30 à 40 ans, se réunirent sur la place de la mairie pour protester contre les interdictions de la COVID-19. Ils suivaient les instructions sur leur téléphone et criaient ensemble leur colère puis ils lançaient des feux d'artifices. Vous connaissez peut-être la suite, la rencontre a dégénéré et la police les a dispersés.

Cette période de crise inflige beaucoup de pression sur chacun d'entre nous, entre la solitude et les angoisses générées par la crise économique et la pandémie.

Je souhaite donc mettre en perspective notre époque dans le temps et montrer que nous avons la chance de vivre aujourd'hui mais qu'il y a des choses que nous pouvons changer.

Enfin je parlerai de la manière dont la Bible entre autres choses peut nous aider.

2. Où sommes-nous dans l'histoire?

Les premiers hominidés apparaissent en Afrique il y a 7 millions d'années.

Il y a 2 millions d'années vivait l'Homo erectus. Il invente les premiers outils pour résoudre le problème de la nourriture perdue après les gros efforts de la chasse et les risques de se faire tuer. Il mourrait avant l'âge de vingt ans certains survivaient jusqu'à 60-65 ans

Les premiers hommes sont arrivés en Europe il y a 900.000 ans, 400.000 ans après l'homme maîtrise le feu.

Il y a 200.000 ans apparaissent les premiers homosapiens et 100.000 ans après, les premières sépultures font leur apparition chez l'homme de Neandertal.

Il y a 20.000 ans Les premiers hommes peignent les parois de certaines grottes et inventent le propulseur. Pour faciliter les migrations, la chasse ou la cueillette, nos ancêtres auraient incendié une grande partie des forêts. Thomas Cavallé-Fol dans science et avenir pose la question: Et si Sapiens avait déboisé massivement l'Europe dès la préhistoire ?

Il y a 10.000 ans apparaissent l'élevage et la culture, les menhirs et les dolmens. Pour réduire les risques rencontrés au cours des chasses, l'homme élève des animaux, et invente l'arc et les flèches pour se défendre et défendre ses biens.

Il y a 8.000 ans apparaît le tissage et la poterie. Tout le monde n'est pas chasseur, ni ne fabrique des armes et il faut garder les biens que l'on transporte d'un lieu à l'autre, il y a eu des sacs en peau pour garder l'eau, les herbes guérisseuses. Puis la brochette, le four en terre et la poterie sont nés. Les vêtements tissés permettent de fabriquer des justaucorps pour tenir chaud l'hiver. En fait le tissage est un sous-produit de l'abondance de la laine issue de l'élevage.

Il y a 7.000 ans se forment les premiers villages importants où chacun s'entraide et se protège les uns des autres. Les mieux protégés sont ceux qui sont au centre, ce sont aussi les plus respectés. Ceux qui vivent en bordure du village, risquent leur vie.

Il y a 4.000 ans apparaissent les premières cités au Moyen-Orient et les premières épidémies. Puis 500 ans plus tard la roue est inventée au Proche-Orient.

Il y a 3.000 ans C'est la découverte de l'écriture et la fin de la Préhistoire. L'histoire commence.

Il y a 2.000 ans au temps de la Bible, fleurissent les cités grecques, l'empire romain avec une structure routière, des maisons avec des égouts et des systèmes de distribution d'eau, des écoles pour les adolescents qui survivent. C'est également une époque de guerres, de famines, d'empoisonnement avec les canalisations de plomb. Les hommes mourraient avant 20 ans. A 50-60 ans on était un vieillard respecté. Socrate était d'autant plus respecté qu'il avait près de 70 ans quand il est mort (470-399 av. JC). Sa longue expérience lui donnait un avantage sur ses compatriotes. Il avait ce que l'on appelle le privilège de l'âge.

Au Moyen Âge les hommes mourraient à l'âge de 14 ans mais les riches vivaient en moyenne 10 ans de plus que les pauvres. Une épidémie ou une famine emportaient deux tiers ou trois quarts des enfants de moins d'un an.

Au quinzième siècle on mourrait à l'âge de 19 ans en moyenne. Les épidémies en Europe comme la peste, le choléra, la variole et le typhus accompagnent les famines, les guerres et les grandes périodes de froid. La plus marquante, la peste noire ravage l'Europe de 1347 à 1352 et extermine entre 25 et 50% de la population. Cette épidémie a entraîné de grands changements dans l'économie, la géopolitique et la religion.

Au dix-septième siècle, l'espérance de vie était de 26 ans, 25 à 30% des nouveaux nés meurent avant l'âge de 1 an et 50% avant l'âge de 20 ans. Jusqu'en 1789 en France, la mortalité infantile est de un sur quatre. L'essor de la médecine moderne, l'assainissement des villes avec les canalisations améliorent peu à peu l'espérance de vie. Le climat est plus doux, les guerres moins fréquentes.

En 1800 Napoléon a créé les premières campagnes de vaccination. L'espérance de vie en 1820 devient de 39 ans. A cette époque Søren Kierkegaard (1813- 1855) était prolifique et créait des pensées toujours actuelles aujourd'hui avant de mourir à 42 ans. Son œuvre est considérée comme une première forme de l'existentialisme. Elle critique la religion organisée, le christianisme, la morale, l'éthique, la psychologie, la philosophie religieuse, et montre un goût pour la métaphore, l'ironie et les paraboles. Une grande partie de son travail traite de la manière dont on vit en tant qu'individu unique, donnant la priorité à la réalité humaine concrète sur la pensée abstraite et soulignant l'importance du choix et de l'engagement personnel.

Entre 1933 et 1936, l'espérance de vie était de 56 ans pour les hommes et de 61 ans pour les femmes. Depuis de grandes campagnes de vaccination menées dès 1958 à l'échelle du globe, ont permis d'éradiquer la variole en 1979. La poliomyélite ou la diphtérie, touchant les enfants de moins de 5 ans, sont contenues dans la plupart des régions du monde. Même la rougeole, ne circule plus là où le taux de vaccination est suffisant. En 1975 l'espérance de vie était de 69 ans

pour les hommes et de 78 ans pour les femmes, en 1993 elle était de 73 ans pour les hommes et de 81 ans pour les femmes.

A la même époque il y a 35 ans l'Internet a été créé. En 35 ans il s'est créé une révolution de nos sources d'information. D'un réseau de chercheurs et militaire, l'Internet est devenu un réseau ouvert aux entreprises, puis à tous, envahissant le quotidien, d'abord gratuit puis de plus en plus sophistiqué et payant sélectionnant les privilégiés avec leur influence, leur pouvoir. Là encore le monde a dû s'adapter. Les réseaux gratuits manipulateurs, mensongers pour nous encourager à acheter, les réseaux payants protégeant les privilégiés au centre du grand village cybernétique. Pendant ce temps nos villages et leurs petits marchands se retrouvent aux bords de notre société et disparaissent. Les villes envahissent la terre et les échanges se font par Internet, par téléphone. Sous COVID-19, le monde entier se met au télétravail. Tout peut se commander. Les livres devenus inutiles traînent dans les rues seuls, abandonnés comme des amis oubliés, les quelques bibliothèques qui restent ont des ordinateurs à la disposition du visiteur. Dans les campagnes, les oiseaux ont disparu. Des machines retournent le sol, sèment, fertilisent la terre devenue trop pauvre pour nourrir les cultures intensives.

Si l'on regarde le haut de la pyramide des âges. Les personnes de plus de 65 ans représentaient 6% de la population mondiale en 1900. En 1995 elles représentaient 14% de la population Européenne. En l'an 2000 elles représentaient 20% de la population Européenne. Les prévisions pour 2050 sont 20% de la population mondiale. Que deviendront ces jeunes qui manifestaient leur colère samedi dernier sur la place de la mairie de Copenhague ? Des vieux aigris de 60 ans en 2050 ?

3. Quelle monde pour l'après COVID-19?

Saurons-nous innover ? Oui nous avons vu que l'homme au cours de son existence a été créatif pour se défendre en créant des outils de plus en plus performants, innovant en adoptant des animaux pour les manger au lieu de les chasser, utilisant leur laine pour se tenir au chaud. Beaucoup des solutions ont été générées par le regroupement, l'échange des idées. De nouveaux problèmes ont apparu comme les épidémies. Mais de nouvelles solutions sont venues comme les vaccinations. Aujourd'hui beaucoup se posent la question : faut-il que je me fasse vacciner ? Les vaccinations ne sont pas pour nous protéger nous, mais elles sont pour nous protéger tous, pour assurer que notre système hospitalier ne soit pas saturé et qu'il n'y ait plus de place pour les autres malades. Donc il n'y a pas d'alternative que de se faire vacciner.

Quel est le vrai problème aujourd'hui ? Pouvons-nous continuer à construire des mégapoles, couvrir la terre de béton et laisser brûler nos forêts, à épuiser notre terre jusqu'à ce qu'elle devienne un désert ? Ne faut-il pas écouter ? Ecouter le son de la terre avant qu'il ne soit évanouit ? Lors de mon dernier déplacement, les hôtels étaient fermés. J'ai dormi dans un hôtel pourri. Ce qui m'a gênée le plus, c'était le bruit continu des voitures. De temps en temps il y avait une pause d'un quart de minutes, puis cela recommençait. Vivre en ville est fatigant. Nous nous y habituons. Vivre avec la COVID-19 est stressant nous nous habituerons et nous trouverons des solutions. L'homme est créatif soyons le ! Les cultes sont limités à 30 minutes, suivons les règles. Il n'est pas possible de nous rencontrer, faisons de la télé-rencontre.

En continuant à nous rencontrer, nous pouvons créer des échanges, nous enrichir, réfléchir, apprendre et trouver ensemble des solutions à nos problèmes à notre échelle et nous allons créer ensemble la société de demain. Nous devons vivre longtemps ? Et bien privilégions les amitiés longues, les vêtements qui durent, des livres qui nous enrichissent pour la vie. Un de ces livres, c'est la Bible, une collection d'histoires écrites par des hommes qui ont voulu partager leur expérience. La Bible peut parfois nous sembler dépassée mais en fait, elle est universelle. Jésus nous dit qu'il faut rendre à César ce qui appartient à César. Oui, les impôts que nous payons

appartiennent à César, c'est à dire à l'état qui gère beaucoup de choses que nous ne pouvons pas gérer. Nous lui avons délégué la santé, l'enseignement, la police, la collection et la distribution des impôts pour que nous puissions faire quelque chose d'autre. Pour travailler pour payer plus d'impôts.... Oui, c'est ce que l'état souhaite, mais aussi, pour passer du temps pour nous-mêmes.

Le second texte nous dit que nous devons supporter les faibles, car le jour où nous serons faibles nous-mêmes nous serons aussi aidés. Nous devons chacun construire notre vie commune. La violence contre l'état n'apporte que violence. La haine contre son prochain n'apporte que la haine mais le respect vis-à-vis de son prochain, apporte respect, enrichissement par l'échange constructif pour devenir meilleur. Nous sommes amenés à vivre de nombreuses années ensemble, vivons les bien en essayant d'enrichir la communauté de notre expérience et de notre amour.

4. Conclusion :

Qu'avons-nous appris ? Que l'histoire de l'homme est faite de changements et d'améliorations qui ont augmenté notre espérance de vie et la qualité de la vie sur la terre entière. Que ces grands changements ont incité à l'innovation qui comme le tissage, la roue, les pensées de Kirkegaard, comme les écritures de la Bible et les vaccinations nous sont toujours au cœur de notre vie aujourd'hui.

Nous sommes condamnés à vivre plus longtemps ensemble. Apprenons à vivre ces années le mieux possible dans le but d'enrichir notre communauté de notre expérience et de notre amour.

Amen!